

Le dernier objet de mobilisation indignée : sauvez les Liminaires !

Posté le : 30 mai 2022 22:50 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Concepts fondamentaux, Attitudes, Réforme

Nous vivons une période rigolote. En cherchant à savoir ce qu'avait bien pu faire Mme Maud Gatel pendant son mandat de député, à Paris 14^{ème}, j'ai découvert que, dans le néant à peu près total qui caractérise son action politique, émergeait un soupçon d'engagement pour la défense des « liminaires ».

Une des dimensions du Wokisme caricatural concerne « naturellement » les bêtes. On sait que certains considèrent que les animaux sont, comme les colonisés, supérieurs à leur colonisateur et que l'homme est un prédateur immonde qu'il faut déconstruire dans son attitude vis-à-vis des animaux qui se voient désormais dotés d'une personnalité juridique et d'une « citoyenneté » supérieure à celle de l'homme blanc hétérosexuel occidental. Bien assises sur une indignation structurelle au nom des bons sentiments, les associations de défense des droits des animaux créent le vocabulaire ad-hoc repris par les médias et font passer des législations « protectrices » qui stimulent les juges. L'humanité doit être comme Gulliver ligotée de toute part pour l'empêcher de nuire.

Toute réserve par rapport à cette vérité transcendante doit valoir le pilori à son auteur et son éviction sociale. Crier avec la meute est la seule attitude digne. Même quand on excrète des sottises et qu'on exacerbe les haines. La fin justifie les moyens et quelle plus belle attitude que l'émerveillement pour la nature et ses créatures, sauf l'homme.

Moins un politique n'a à proposer sur les sujets sérieux plus il doit montrer son adhésion et son adhérence aux wokisme le plus caricatural. Il n'était donc pas totalement surprenant que Mme Gatel cherche la divine onction du naturalisme politique le plus outrancier. Mise en examen pour la sale affaire de détournement de fonds publics, comme l'essentiel de l'effectif élu du Modem, elle méritait de passer de l'amour des pépètes à celui des bêtes.

J'ai fait l'expérience : demander dans les diners en ville ce qu'est un « liminaire » laisse sans voix l'auditoire. Il faut dire que le concept est aussi récent que ténébreux (il a suffi d'un livre de 2011 si je ne me trompe). Un « liminaire » est une bête sauvage qui vit dans les lieux urbanisés, sa sauvagerie étant définie par sa volonté de ne pas se soumettre à l'homme (blanc hétérosexuel). Ce n'est pas un collabo ! Et comme tous les citoyens libres mais sous domination, il a le droit à l'indépendance et au respect, avec mise au pas des puissants dominateurs qui se moquent de leur dignité profonde. Le Front de Libération des Liminaires n'ayant pas de moyen propre il importe aux humains déconstruits et conscientisés de prendre les choses en main, comme pour les femmes dominées, les migrants, les décolonisés, les islamogauchistes, les burkinistes etc.

En gros les liminaires sont ce qu'on appelait jusqu'ici les nuisibles, ce qui nuisait surtout à leur dignité de néo citoyens. Il fallait d'urgence changer le nom usuel. « Sauver les liminaires », personne ne comprend, mais « sauver les nuisibles » ferait un peu mauvais genre. La santé, c'est sacré !

Ah, si les bêtes votaient ! Mélenchon serait pour le grand soir et la prise de pouvoir des « liminaires ». Pour le moment, dans le 14^e arrondissement de Paris, seule Mme Maud Gatel éclaire

l'élection par un engagement préliminaire en faveur des liminaires.

Il est vrai que nous allons être dotés d'une forêt urbaine primale et interdite aux humains (et même aux humaines) pour développer une faune sauvage. On va sans doute donner à la future ex-place de Catalogne un nouveau nom : place des Liminaires serait bien trouvée et toujours mieux que place des Rats ou place des Nuisibles.

Peut-être est-il utile à ce stade de lister les liminaires les plus communs : le rat, la souris, le pigeon tiennent la corde. On aimerait y ajouter le lapin, comme sur l'esplanade des invalides, mais là, les cyclistes ne sont pas d'accord : les lapins lorsqu'ils prolifèrent font tomber les cyclistes ce qui serait dommage dans un lieu symbolique de la priorité aux modes de transport « doux ». On ne sait pas trop si c'est la mort probable du lapin dans ces rencontres ou celle du cycliste qui fait le plus réfléchir.

Un petit ennui provient aussi des autorités de la santé : le rat est vecteur de graves maladies comme le pigeon, sans parler des souris. On sait qu'avec le réchauffement ces maladies sont favorisées. La législation actuelle insiste pour éliminer et les rats et les pigeons lorsqu'ils prolifèrent. Les animalistes insistent sur la grossière exagération de ces aspects médicaux : les animaux ont plus de droits que nous et si nous devons mourir c'est normal. En revanche pas question de se salir les mains à tuer en masse des espèces naturelles sacrées : le gavage des pigeons nous met au niveau d'Hitler et de ses passions tristes. La Shoah des rats et des pigeons nous fait revenir à des périodes nauséabondes. La reductio ad hitlerum fonctionne aussi pour les souris, les rats et les pigeons etc.

Notons que pour l'instant les insectes ne font pas partie des espèces à protéger d'urgences. Punaises de lit, blattes, moustiques et mouches n'ont pas encore atteint leur statut naturel de citoyenneté. Il faut bien que les oiseaux aient quelque chose à se mettre sous la dent.

Il est réconfortant de savoir que Mme Gatel est une députée active de la république des Liminaires, faute de l'être de la république Française.

En acceptant de créer un jardin pédagogique sur la dalle Mouchotte, les propriétaires de la dalle ont signé un protocole qui réserve à la Ville de Paris et à elle seule la gestion des conséquences des morsures de rats et le contrôle des nuisibles. Il faut savoir que le jardin de l'Atlantique est un élevage de rats particulièrement efficace dont une partie de la population se retrouve via les passerelles un peu partout dans les environs, en particulier dans les espaces jardiniers. La destruction de la fontaine a chassé des milliers de rats qui se logeaient dans les canalisations. Avant même l'exemplaire forêt urbaine destinée aux bêtes sauvages et aux « liminaires » le quartier est totalement envahi par les rats. Ne parlons pas des pigeons dont les fientes ornent toutes les chaussées surplombées par un arbre ou une passerelle, voir un muret. Notamment devant la nouvelle bibliothèque de la rue Mouchotte.

Avec la nouvelle forêt on attend désormais les boas constrictrices, les varanes et autres espèces sauvages adulées, peut être des tigresses et des crocodiles, qui sauront réduire la pullulation des lapines et gober les œufs des pigeonnnes sans que les blanches mains des humains déconstruits et conscientisés n'aient à se salir dans des tâches meurtrières.

Ce qui ne gêne rien, c'est la candidature Gatel, glorieuse actrice de la bataille du rat, et de la rate, qui prend les électeurs pour des pigeons en considérant qu'on leur fait un grand honneur. On disait que les effectifs du Modem tenaient dans une cabine téléphonique. On n'avait pas tenu compte des liminaires. Ni de la disparition des cabines téléphoniques.

Gageons que le prochain congrès du Modem se tiendra dans la forêt urbaine de la nouvelle Place des Liminaires.

Rappelons les dix maladies véhiculées principalement par les rats :

1. **La leptospirose (parfois appelée “maladie du rat”)**
2. **La salmonellose**
3. **La fièvre d’Haverhill (fièvre par morsure de rat)**
4. **La tularémie**
5. **La méningite**
6. **Des ténias (dits “vers solitaires”)**
7. **La jaunisse infectieuse (ou ictère infectieux)**
8. **La peste bubonique**
9. **Des hantavirus**

Les **pigeons** porteurs de **maladies** sont à l'origine de nombreuses pathologies. Les plus courantes sont la chlamydie aviaire, la salmonellose, la cryptococcose et la **maladie** de Newcastle. Aussi appelée psittacose, la chlamydie aviaire est une **maladie** contagieuse provoquée par la *Chlamydophila psittaci*.

La loi Elan indique très précisément qu'un propriétaire ne peut louer un bien immobilier que s'il est exempt de tout **nuisible**. Mais une maire et une députée peuvent favoriser les nuisibles dans un quartier.

La planification écologique de M. Macron passe par la planification de la pullulation des rats des souris et des pigeons et sera aidée sur place par Mme Gatel, dont le nouveau surnom est « Macrospirose », ce qui ne gêne rien et met exactement en valeur le travail assoupi de la députée sortante qui sait trop bien ce qu'est un fromage et qui est poursuivi en justice pour cette gourmandise. C'est trop bête.

Didier Dufau